

Archives départementales d'Indre-et-Loire

114J - Fonds de l'Association La Paternelle - Colonie agricole et pénitentiaire de Mettray. Village de l'Espoir, Village des Jeunes (1839-2008)

Histoire du fonds d'archives

Jusqu'en 2000, les archives étaient entreposées dans une pièce aménagée du grenier du bâtiment de la direction dans l'enceinte même de l'ancienne colonie, actuellement le Village des Jeunes. Chacun pouvait, après autorisation de la direction, travailler sur place, au risque de déclasser les archives répertoriées sommairement lors de la création du musée de la Colonie en 1987-1989. Pour ce musée, de nombreuses pièces iconographiques furent rassemblées, dupliquées, en particulier les documents concernant les colonies agricoles des pays étrangers. Ce qui explique que, certaines fois, nous possédions des documents sous forme de planche contact sans avoir les originaux.

Malgré sa richesse historique, le fonds de l'Association La Paternelle reste néanmoins lacunaire. Il n'existe ainsi aucun dossier nominatif de colons, aucun document journalier. Il faut nuancer de tels propos lorsque l'on sait qu'au XIX^e siècle, chaque directeur d'établissement d'éducation correctionnelle devait remplir et envoyer au ministère de l'Intérieur (direction des prisons et établissements pénitentiaires) les tableaux statistiques annuels ainsi que les dossiers individuels des jeunes détenus.

Recenser et classer les colons étaient une nécessité pour l'administration de la Colonie de Mettray qui fournit ainsi quelques modèles de tableaux en colonnes (âge, délit, famille, degré d'instruction, état de santé...). Malheureusement seuls quelques-uns de ces tableaux subsistent.

Si les registres du conseil d'administration et de la commission des finances sont, semble-t-il, presque complets, il n'y a aucun document sur la commission de surveillance elle-même. La collection des bulletins des assemblées générales des fondateurs, publiés de 1840 à 1860, est complète. A partir de 1860 ces bulletins paraissent avec une périodicité irrégulière. Toutefois il semble que la collection soit, là encore, complète.

Il y a peu de documents sur l'organisation matérielle de la Colonie, à part quelques pièces très importantes, comme le livre d'ordre, règlements et répartition des tâches des employés de 1844 à 1911 (114J267). Notons aussi un dossier complet sur le suicide d'un colon en 1909 et sur ses conséquences (114J277).

En revanche, la correspondance est riche, plus particulièrement pour Demetz, l'un des fondateurs, entre 1839 et 1871, avec plus d'une vingtaine d'articles (114J220-252).

Il en est de même pour les rapports et comptes rendus de visites faites à la Colonie de 1839 à 1879 (114J576-584). L'administration, sous la direction de Demetz, semble avoir recopié tous les articles et textes se référant à Mettray.

Pour la correspondance comme pour les registres des rapports de visites, la transcription des lettres et articles n'est pas strictement chronologique. Par ailleurs, dans les registres intitulés "notices, rapports et publications sur la Colonie" et dans ceux dénommés "documents et articles de journaux publiés sur la Colonie", figurent de nombreuses lettres, des comptes rendus de rapports du conseil d'administration, des statuts et des règlements.

Pour le patrimoine, la collection d'actes de propriétés, de 1839 à 1931, tout comme les dossiers de dons et legs de 1840 à 1936, sont d'importance. Enfin, de nombreux plans illustrent les propriétés bâties et non bâties.

Les dossiers comptables sont loin d'être complets. Pour les comptes rendus de la gestion financière on se reportera à l'assemblée générale des fondateurs et aux conseils d'administration.

En ce qui concerne le personnel, tous les dossiers nominatifs des employés au moment de la fermeture en 1939 ont été conservés par la direction de la Colonie. De plus, il existe notamment un registre précieux : celui de l'enregistrement du personnel de 1839 à 1939 (114J540).

Enfin, une documentation, enrichie au cours des années, témoigne de l'intérêt suscité par la Colonie.

Il n'en reste pas moins vrai, vu le nombre de colons qui ont séjourné, soit à la Colonie, soit à la Maison Paternelle et l'importance de la gestion administrative, que de multiples documents ont été égarés, perdus ou détruits.

Quelques éléments de réponse sur la cause de ces destructions ou de ces lacunes semblent nécessaires. Ainsi, suite au suicide du colon Gaston Contard en 1909, la Colonie et son directeur ont été attaqués en justice ; le procès s'est déroulé devant les tribunaux d'Orléans et de Poitiers. Dans une lettre au Procureur de la République à Tours, le président de la Société Paternelle écrit le 20 janvier 1909 :

Au cours des perquisitions opérées à la colonie de Mettray, j'apprends que les dossiers individuels des élèves de la Maison paternelle et les registres portant les noms des anciens élèves ont été saisis.

Personne ne sait ce que sont devenus ces dossiers saisis. Les Archives départementales d'Indre-et-Loire ne les détiennent pas dans la série U, Justice. Il en est de même pour les Archives du Loiret et celles de la Vienne.

Au moment de la fermeture de la Colonie de Mettray, le directeur écrit au Procureur de la République de Tours le 13 décembre 1937 (A.D. d'Indre-et-Loire, 3 U 3 /135) :

Les derniers pupilles qui nous avaient été confiés par les tribunaux ont quitté notre établissement [...]. Notre service du Greffe a terminé le classement de tous les dossiers individuels. Ces dossiers sont très complets et réunissent de nombreux renseignements sur les antécédents de ces enfants [...]. La fermeture de notre établissement va nous conduire à la destruction de ces dossiers. Auparavant je me permets de vous demander si dans l'intérêt de la Justice vous ne trouveriez préférable qu'ils soient aux archives de votre tribunal.

En réponse, le Procureur accepte de recevoir les dossiers des mineurs des années 1936-1937 que nous retrouvons bien dans les fonds du tribunal de grande instance de Tours versés aux Archives départementales d'Indre-et-Loire. Les autres dossiers ont certainement été détruits comme l'indiquait le directeur dans sa lettre.

Par ailleurs, il semble probable que de nombreux documents ont été détruits à l'occasion des travaux successifs dans les bâtiments. En 1985, lors de la démolition de la Maison Paternelle, divers témoignages rapportent que des archives s'entassaient dans ce bâtiment à l'abandon. Un doute subsiste cependant : des dossiers de colons sont-ils encore conservés dans un endroit non identifié ?

Enfin il faut se méfier des affirmations comme celles de l'historien Marc Soriano, qui, dans son livre *La Semaine de la Comète, rapport secret sur l'enfance au XIX^e siècle* (éd. Stock, 1981), certifie avoir consulté des registres de colons de Mettray :

en ce qui concerne les colons, j'ai consulté la collection des registres d'écrou du pénitencier (baptisés pour la circonstance "cahiers d'accueil", mais les volumes concernant la période 1840-1845 manquent. Ils ont été détruits -indique une brève note liminaire du registre de 1848- au cours d'un incendie accidentel des archives de Mettray, en février 1847.[...]. En feuilletant les registres correspondant aux périodes antérieures et postérieures à 1843, je me suis aperçu qu'ils contiennent les noms patronymiques et les prénoms des jeunes détenus, et en aucun cas leurs surnoms.

En effet cet ouvrage n'est qu'une fiction !